EDITION HEBDOMADAIRE

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 23 AVRIL 1918. — NO. 105

Library, Camp and Howard City

LE COMTE CZERNIN

MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, EN AUTRICHE A DONNE SA DEMISSION.

L'Empereur Charles a accepté la demission du comte Czernin ministre des affaires étrangères mais lui a demandé de rester au pouvoir jusqu'à ce que son successeur soit nommé.

Personne ne regrettera le comte Czernin, les Américains encore moins que personne, car ils s'étaient pendant un moment laissés prendre par ses paroles doucereuses, et ses soit-disant idées de paix.

Les journaux de Vienne ont été très brefs en annonçant que le comte Czernin avait démissionné et ne donnaient aucunes raisons et ne faisaient aucuns commentaires; signifiant seulement que l'Empereur Charles avait accepté sa démission. Mais tout le monde sait que le dernier discours du comte Czernin au sujet de l'Alsace et la Lorraine a été la cause de sa rupture avec l'Empereur Charles.

Quand l'on connaîtra toute la vérité il est probable que l'on saura que l'on avait demandé à Czernin d'envoyer sa demission; car, il est certain que son changement d'idées au sujet de la paix, une paix allemande, a déplu au peuple, qui à Praque, l'avait blamé d'avoir changé d'idées et de jouer le jeu de l'Allemagne. Il eut aussi à prendre le blame de la lettre publiée à Paris à la place de son empereur. Mais tant de rumeurs existent au sujet de cette lettre de l'empereur au Prince Sixtus qu'il est difficile de savoir l'exacte vérité. Mais toute même l'Autriche est mise dans un bien vilain jour aux yeux du monde entier.

Qu'il ait démissionné ou qu'on lui ait demandé sa demission Czernin a joué son dernier rôle. Ni son peuple ni les Alliées ne pourraient avoir foi en lui car il s'est montré ce qu'il était un homme sans scrupules qui jouait sur les mots et qui est entièrement sous la domination de Berlin.

MORRIS PLAN BANK

EST UNE BANQUE QUI A ETE ETABLIE POUR COMBATTRE LES USURIERS.

Daniel K. Tolman, le roi des usuriers, qui mourut récemment laissa une fortune de plusieurs millions. M. Geo. N. Nott nous dit qu'il eut de nombreuses victimes et que les ouvriers de la Nouvelle-Orléans ont dû contribuer plus d'un million pour leur part.

Tolman habita ici plusieurs années et il est regrettable qui les usuriers dassent toujours de si florissantes affaires à la Nouvelle-Orléans; et que tant de malheureux continuent à payer de 5 à 50 pour cent sur leurs emprunts.

M. Geo. N. Nott, le Secrétaire du Morris Plan Bank, qui a été établie par des financiers de la Nouvelle-Orléans, pour venir en aide aux victimes de usuriers, nous dit que quoique cette banque n'existe que depuis quinze mois ils ont déjà aidé 8,000 ouvriers, dont 3,000 ont déjà remboursé le montant emprunté et 5,000 l'ont remboursé en partie. Ils remboursent l'argent emprunté par de petites sommes et ne paient que l'intérêt légal. Beaucoup d'ouvriers ont aussi appris la valeur de la caisse d'épargne.

De ce que l'on a pu apprendre des pratiques des usuriers à la Nouvelle-Orléans, l'agence de Tolman a du soutirer au moins $1,000,000 par des prêts aux personnes en détresse.

EXECUTION DE BOLO PASHA

LE TRAITRE FRANCAIS EST EXECUTE A VINCENNES.

Paul Bolo Pasha, le traitre, fut exécuté dans la forêt de Vincennes mercredi, le 17 avril. Bolo Pasha au moment de son exécution perdit son arrogance ordinaire mais se plaça sans aucune hesitation devant le peloton qui devait l'exécuter. Au mot d'ordre on fit feu et Bolo tomba, la tete transpercée de plusieurs balles.

Escorté de plusieurs gardes Bolo Pasha quitta la prison de la Santé 15 minutes avant son exécution. Après avoir écouté les exhortations du Chapelain, Bolo tira un mouchoir de sa poche le plaça sur sa poitrine et demanda qu'on le remit à son frère après sa mort. Il était revêtu d'un complet neuf et était ganté de blanc. Après l'exécution on remit le corps à la famille.

Paul Bolo Pasha naquit à Marseilles, étudia les lois mais bientôt abandonna cette honorable carière pour se livrer à des occupations plus hasardeuses. Il s'identifia à plusieurs entreprises plus ou moins douteuses; se rendit en Perse où il fut condamné pour abus de confiance. Plus tard il se rendit en Espagne ouvrit un café, épousa une riche veuve. Son argent lui ouvrit une nouvelle avenue pour ses entreprises. Il devint commerçant, vendit du vinde champagne et puis nous le retrouvons en Egypte où il devient l'ami, le confident intime du Khedive. Ce dernier lui donna le titre de Pasha qu'il joignit à son nom de Bolo.

Ce fut en Suisse en 1914 que Bolo rencontra Von Jagow, à l'époque premier ministre allemand, ett reçut de lui plus tard des millions pour faire de la propagande allemande afin de mener les Français à signer une paix favorable aux Allemands. Une partie de cet argent lui fut payé en Amérique en 1916 et c'est par là qu'on découvrit ses activités qui causèrent son arrestation et sa conviction.

Le frère de Bolo Pasha est un des prédicateurs les plus éminents du clergé de la ville de Paris.

ADVERTISSEMENT DONNE AUX PARENTS DES SOLDATS

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 20, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Département de la Guerre Washington, 6 Avril, 1918.

L'on croit nécessaire de donner de la publicité aux différents genres de vols que l'on commet envers les parents des soldats dans les différents camps.

On envoie un télégramme informant les parents que le soldat a un congé et voudrait qu'on lui envoie de l'argent par télégramme; laissant de coté la question de l'identification. Le reste n'est qu'un détail.

Les parents et les amis des soldats sont avertis de se méfier de ces dupes là et autres de ce genre où l'on fait demande d'argent par le télégraphe; ou d'envoyer de l'argent par la malle-aux soins de différents bureaux de poste.

Respectueusement.

R. H. VAN DEMAN,
Colonel General Staff, Chief Military Intelligence Bureau Executive Division.

Par W. C. SMELEY,
Capt. National Army.

GRANDE UTILITE DU BOIS

TRES UTILE PENDANT LA GUERRE ET AUSSI DE GRANDE VALEUR POUR LES CONSTRUCTIONS SUR LES FERMES.

Comme tout le monde le sait déjà notre pays n'était aucunement préparé pour la guerre dans laquelle nous avons été forcément jetés, mais nous retirons un peu de confort en pensant que nous avons ce qui est nécessaire pour nous préparer pour ce terrible combat. Nulle part autre dans le monde entier aucune nation aurait qu trouver immédiatement pour tous ses besoins le bois de construction que nous avons aux Etats-Unis, et aucun autre pays non plus aurait pu accomplir les prodiges que nous avons accomplis en fait de constructions pendant les premiers mois de la guerre avec l'Allemagne.

Il faudrait d'un gros volume pour décrire tout ce que nous avons accompli pendant ces premiers mois avec les pins du Sud. Il suffit de dire que toute la charge de fournir du bois de construction pour le Gouvernement est tombée sur les scieries fournissant une qualité spéciale de bois, le pin du Sud. Le pin était non seulement le mieux pour ce genre de constructions des camps construits par le Gouvernement. La réponse des scieries du Sud à l'appel du Gouvernement et été non seulement un élan patriotique mais une preuve remarquable de ce qui peut être accompli par une organisation industrielle efficace.

Le Southern Pine rend aussi de grands services aux fermiers. Le Southern Pine Association a des plans pour tous les genres de bâtiments nécessaires aux fermiers, leur intention est d'aider le fermier en l'aidant à économiser sa note de bois. Les fermiers qui ont en vue la construction d'aucun bâtiment devraient s'adresser au Southern Pine Association à la Nouvelle-Orléans.

LE SECRETAIRE BAKER

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 20, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le Secrétaire Baker est de retour en Amérique après une absence de sept semaines qu'il passa en conférences avec les chefs politiques et militaires de la France de l'Angleterre et de Italie. Il voulait aussi voir par lui même les conditions dans les quelles se trouvaient nos troupes en France.

Le Secrétaire Baker est revenu tout fierde l'impression que le soldat Américain a crée en Europe. Les autorites militaires en France et en Angleterre louent de concert le courage et les qualités militaires de nos soldats. Les troupes américaines sont en parfaite condition moralement et physiquement, leur conduite parfaite et leurs rélations avec les Français et les Anglais sont tout à fait amicales.

M. Baker nous annonce qu'il est allé en Europe prendre des informations et qu'il a eu toutes celles qu'il voulait avoir. La grande chose qui nous reste à faire maintenant c'est de mener la guerre à bonne fin. L'aide que nous devons donner est de souscrire au Liberty Loan et donner notre appui moral au Gouvernement.

Ceux qui accompagnaient M. Baker, comme lui, ne semblaient avoir aucun doute du résultat de la guerre et partageaient l'optimisme des Alliés et qu'ils seraient victorieux.

AVIATEUR DISTINGUE

LE CAPITAINE HEURTAUX DE L'ARMEE FRANCAISE, VISITE LA NOUVELLE-ORLEANS.

La Nouvelle-Orléans eut le plaisir de recevoir cette semaine le Capitaine Heurtaux un des plus célèbres aviateurs de l'armée française. Il y a moins d'un mois il était encore au front et a cause des grands services qu'il a rendus à son pays le Département de la guerre comme récompense l'a envoyé faire une tournée d'inspection dans les différents camps d'aviation en Amérique.

Le record du Capitaine Heurtaux est des plus brillant. Il y a son crédit vingt-et-un aéroplanes allemands; il en a abattu bien d'autres mais comme les engagements eurent lieu sur le territoire allemand on n'a aucune preuve positive du nombre pour en faire un rapport officiel.

Le gouvernement français décora un as quand il a abattu six machines ennemies. Le Capitaine Heurtaux qui n'est âgé que de 24 ans a remporté sa décoration il y a déjà plus d'un an. Il boite légèrement d'une blessure reçue à la jambe, il a aussi reçu des blessures aux deux bras.

Le Capitaine Heurtaux est accompagné du Lieutenant Max Benois qui est aussi un aviateur distingué, ayant abattu nombre d'avions ennemis.

DRAPEAUX OFFERTS AUX AMERICAINS

PAR LES DESCENDANTS DES SOLDATS DE LAFAYETTE.

Nous reproduisons de l'Illustration la description de la cérémonie qui eut lieu le 3 mars aux Invalides...

Le même dimanche, le 3 mars, tandis que le président du Conseil rendait visite aux troupes américaines sur le front, des drapeaux et des étendards étaient offerts aux Invalides, dans la salle d'honneur du musée de l'Armée par les descendants des combattants français de la guerre de l'Indépendance, aux 6e, 9e, 10e, et 11e régiments d'infanterie et au 1e régiment d'artillerie américaine: drapeaux aux couleurs nationales et étendards particuliers à chaque régiment de couleur bleu pour l'infanterie, rouge pour l'artillerie. Chacun de ces étendards richement brodés porte la devise de son unité.

A cette cérémonie que présidait le général Niox, gouverneur militaire des Invalides, assistaient M Sharp, ambassadeur des Etats Unis, le général Lewis, représentant le général Pershing les généraux Pau, Florentin et des Garets, le vice-amiral Fournier, le baron Contanson, le marquis de Dampierre, et les représentant de différentes délégations.

Le baron de Contenson prit la parole pour dire combien les petits fils des soldats de Lafayette étaient heureux d'offrir aux fils de l'Amérique venus combattre pour l'indépendance du monde des drapeaux et étendards brodés par des femmes de France.

M. Sharp remercia pour le noble don qui était fait à l'armée américaine et qui constitue un témoignage émouvant de l'indestructible amitié liant desormais la France et les Etats Unis d'Amerique.

Chez Ces Bons Neutres.

Germanophiles?... Aliadophiles?... A quoi bon. Nous sommes tous profitophiles!!!...

FUNERAILLES DU SENATEUR R. F. BROUSSARD

IL FUT ENTERRE A LA NOUVELLE IBERIE, MARDI LE 16 AVRIL.

Les funérailles du Sénateur R. F. Broussard eurent lieu à la Nouvelle Iberie, mardi, le 16 avril. Si quelqu'un avait aucuns doutes de la popularité du Sénateur ils auraient été dissipés en voyant la foule qui s'était assemblée pour payer un dernier tribut à l'ami qui s'en allait pour toujours.

Par tous les trains, par toutes les routes ils arrivaient, les riches, les pauvres les humbles, tous ceux qu'il avait aidés et secourus; ils venaient dire un dernier adieu à "Cousin Bob."

Les Maçons, les Elks et les Chevaliers de Pythias eurent charge de la cérémonie qui devait avoir lieu à la Maison de Cour. Mais la foule étant si grande que l'on dut porter la bière sous les arbres, et la cérémonie eut lieu sous les chênes verts, où le Sénateur Bob Broussard avait joué étant enfant.

Le Sénateur James K. Vardaman prononça l'oraison funèbre des marches de la Maison de Cour, et le membre du Congrès, et ami de Broussard, W. A. Rodenberg prononça un discours émouvant au tombeau qui était recouvert de fleurs envoyées par les amis et les admirateurs du regretté Sénateur.

Parmi les personnages disingues qui assistèrent aux obsèques du Sénateur Broussard au peut citer: Le Gouverneur Pleasants, le lieutenant gouverneur Mouton, le maire M. Behrman, les Sénateurs Ransdell, Vardaman, Kirby, et la délégation envoyée de Washington composée des sénateurs Shafroth, Myers, Thompson et Kirby.

LA SOCIETE PHILARMONIQUE

LE CONCERT DONNE SAMEDI DERNIER A ETE UNE FINALE DIGNE DE LA SERIE DE CONCERTS QUI ONT ETE DONNES PAR LA SOCIETE PHILARMONIQUE.

Cette année a été remarquable par la diversité des concerts, et l'on se souviendra de longtemps du plaisir donné par le Trio de Lutèce et de la soirée passée avec Bauer et Gabrilowitsch.

Pour l'année prochaine on a engagé Marie Sundelins, le Quatuor Lonzaley, Jascha Heifetz, l'incomparable violoniste, et Guimor Novaes, le célèbre pianiste brézilien.

La Société Philarmonique ne procure pas seulement du plaisir au public, mais fait un bien incontestable en developpant le goût de la musique parmi les étudiants et les enfants des écoles au moyen du Junior Philarmonic Society. Elle essaie aussi de fonder une bourse afin d'aider ceux qui voudraient poursuivre des études musicales.

Tous ceux qui aiment la musique seront heureux de s'enrôler encore cette année comme membres de cette Société et il est désirable qu'ils envoient leur souscription de bonne heure.

Il est reconnu maintenant que le Kaiser préserve ses six fils pour les mettre sur les trônes des petits royaumes minuscules qu'il compte créer.

Ce qui frappe dans le monde, du Napoléon 1er c'est l'impuissance de la force.

DEMANDE DU GOUVERNEMENT

IL DEMANDE A CE QUE LES CITOYENS L'AIDENT A DECOUVRIR LES ESPIONS

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 20, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

De Charleston nous vient une communication du Gouvernement disant qu'e beaucoup de personnes ne rapportent pas à qui de droit les personnes suspectes, celles prononcant des paroles déloyales ou étant en sympathie avec les ennemis. Ces personnes prétentendent ne pas savoir à qui faire les rapports.

Il est très important que le Gouvernement ait l'aide de tous les citoyens afin de découvrir et d'empêcher la propagande allemande et de mettre fin aux activités de personnes suspectes. Il faut que tous les citoyens comprennent que c'est leur devoir de notifier le Gouvernement; et que toute communication adressée: "Intelligence Officier. Headquarters Southeastern Department. Charleston, St. C., sera transmise au Gouvernement qui fera les demarches nécessaires. Le nom de la personne donnant les informations [illegible] tous soient sans crainte de s'emettre dans le tracas si leurs soupçons étaient mal fondés.

Les personnes donnant de sinformations devront nommer la nature et la source de leurs informations ainsi que le temps et les lieux où les faits ont eu lieu.

MOMENT CRITIQUE

MAIS L'OFFENSIVE EN FLANDRE AURA LE MEME RESULTAT QUE L'OFFENSIVE EN PICARDIE

La situation en Flandre tout en étant des plus critique est loin d'être desespérée. Au contraire, tout porte à croire que dans quelques jours la situation va s'améliorer, au moins pour quelque temps, pour les Alliés.

Les Italiens sont arrivés pour renforcer les Anglais, et les Français aussi ont joint leurs forces à celles des Anglais en Flandre.

Toute la semaine les Alliées ont dû céder du terrain, mais nulle part leur ligne n'est rompue. La retraite des Anglais près d'Ypres, loin de leur être funeste, au contraire les place dans une position plus avantageuse et écarte tout danger qu'une partie de l'armée de Haig courait, celui d'être cernée par l'armée Allemande. Ceci aurait occasionné une grande perte d'hommes, de matériel de guerre et de canons. En se retirant Haig a pu affermir ses lignes et les redresser.

En Europe les Alliées sont pleins d'espoir, et sont certains que nous approchons au moment décisif. Les Allemands, quand ils verront qu'ils ont été repoussés en Flandre comme en Picardie n'en resteront pas là. Ils ne peuvent le faire sans avouer vaincus. Donc ils feront une autre offensive avec ce qui leur reste de troupes, car Hindenburg n'épargne jamais les hommes quand il croit atteindre son but, et cette offensive sera la dernière.

Cette bataille conttinuera encore un mois ou même plus, jusqu'à ce que les réserves des ennemis soient épuisées, alors le tour des Alliés viendra et aidés des troupes américaines le cours de la guerre changera et le Kaiser aura à voir que le résultat sur lequel il comptait à l'ouest a été une decention et que son rêve de paix Allemande ne peut être réalisé.

L'Histoire appellera cette guerre le suicide de l'Allemagne.

PROCLAMATION DU PRESIDENT WILSON

LE 26 AVRIL SERA LIBERTY DAY.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 20, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le 6 avril sera Liberty Day dans tous les Etats-Unis d'après une proclamation lancée par le Président Wilson. Toutes les communautés auront des assemblées ce jour là a fin de montrer la loyauté au Gouvernement en souscrivant à l'emprunt de la liberté.

La proclamation:

Un ennemi qui a grandement abusé du pouvoir d'un gouvernement organisé et qui essaie de dominer le monde, dispute le droit des Américains à la liberté et le droit d'exister aux nations libres du monde. Nos braves soldats sont sur le front à fin de défendre l'honneur et les privilèges de l'Amérique et la liberté des nations. A fin de les aider ainsi que nos Alliés nous faisons appel au peuple généreux et patriote pour qu'il souscrive au Third Liberty Loan.

Ainsi: Moi, Woodrow Wilson, Président des Etats-Unis d'Amérique, je décrète que vendredi, le vingt-six avril dix-huit-cent quatre-vingt-dix-huit le Liberty Day. Pendant l'après-midi de ce jour je demande au peuple des Etats-Unis de se réunir dans leurs communautés respectives et de jurer de donner leur appui financier à la cause de la nation. L'on devra avoir des démonstrations patriotiques dans chaque ville, chaque village et chaque hameau du pays sous la direction du secrétaire du trésor ou du comité du Liberty Bond organisé par le Federal Bank Reserve. Que la réponse de la Nation au troisième appel du Liberty Loan exprime d'une façon irréfutable la détermination de l'Amérique de combattre pour la paix une paix durable et juste.

A fin que tous puissent prendre part aux célébrations du Liberty Day, tous les employés du gouvernement fédéral dans tout le pays ceux dont on pourra se dispenser des services seront exousés à midi le 26 avril.

En témoignage du quel, j'affixe le sceau des Etats-Unis.

Ecrit dans le District of Columbia, le dix-huit avril dix-huit-cent quatre-vingt-dix-huit A. D. et dans la cent quarante-deuxième année de l'indépendance des Etats-Unis.

WOODROW WILSON.
Par le Président,
ROBERT LANSING,
Sécretaire d'Etat.

FETE ANNUELLE DU NEW ORLEANS CITY PARK

Dimanche, le 5 mai, aura lieu la fête annuelle Du New Orleans City Park. Nous ne pouvons trop louer ceux qui préparent cette fête pour le public de la Nouvelle Orléans, car grâce à eux le City Park est devenu un vrai parc de famille.

C'est avec orgueil que nos citoyens y promènent les visiteurs, et nous nous réjouissons de signaler les ameliorations et les embellissements qu'on y ajoute tous les ans.

Espérons que le temps sera favorable et que la fête aura son succès de tous les ans.